**NOËL : LE MIRACLE DE L’ENFANT-DIEU RÉVÉLÉ A TOUS**

(Article paru dans le n°3554 du 26/12/13 de l’hebdomadaire La Vie Quercynoise)

Pour nous tous, Noël est la fête des enfants, de la joie. Pour ceux qui croient, c’est l’avènement de Dieu dans notre humanité. Deux notions que l’on peut avoir envie de lier l’une à l’autre. Mais comment ?

Voici une réponse possible de Maurice Zundel, prêtre, théologien et philosophe suisse du 20ème siècle.

***Quel Dieu s’est incarné ?***

« Evidemment, si l’on pense à Dieu qui est là-haut, derrière les étoiles, *si l’on pense à la Cause Première de certains philosophes ou théologiens,* si l’on pense à cette sphère parfaite toute enfermée en elle-même, que rien ne peut atteindre et qui est parfaitement indifférente à tout, si l’on pense à ce Dieu lointain et inaccessible, on ne voit pas comment et pourquoi il serait venu se promener sur la terre (…)

A quoi je réponds : La Divinité n’a jamais fait autre chose que se promener sur la terre, justement parce que la Divinité est en nous. Autrement dit, si vous logez Dieu là-haut, là-haut, là-haut, si d’abord vous forgez une idole construite avec des mots et des idées, vous rendez l’incarnation absolument incompréhensible (…)

Le Vrai Dieu n’a pas à venir sur la terre, il y est déjà. »

***Le vrai Noël***

« Ce n’est donc pas à Lui de venir à nous, puisqu’il est toujours déjà là comme un Soleil caché en nous, mais bien à nous de venir à Lui, en lui offrant la transparence d’une vie qui décolle de soi. Et tel est, justement, le sens de l’Incarnation dont Noël fait rayonner le mystère : faire surgir, en Jésus, *par la fécondité virginale de Marie,* une humanité *si* dépouillée de soi et *si* transparente à Dieu*, qu’elle n’a plus d’autre « moi » que Lui, et qu’il puisse, à travers elle, se communiquer personnellement à nous*. »

***Sera-ce pour cette nuit ?***

« Une fois de plus, Noël : qu’est-ce que cela va changer ? Rien, si ce n’est toi. Deviens lumière et tu verras la lumière. Où est le Soleil qui dissipera les ténèbres du tunnel sans issue où l’humanité titube dans le cauchemar sanglant de ses haines et de ses peurs ? En toi.

« Tu étais toujours avec moi, c’est moi qui n’étais pas avec Toi », écrit saint Augustin *au dixième livre de ses Confessions*. On ne peut mieux dire la conversion qu’il s’agissait d’accomplir : il fallait que l’homme devînt aussi présent à Dieu que Dieu l’était à l’homme.

Dans le sein de Marie, une humanité nouvelle a fleuri, si transparente à Dieu, que son vrai visage, enfin, a pu se faire jour en elle.(…) L’humanité fraternelle de Jésus porte le jour qui doit se lever en toi. Si tu t’éveilles, elle te fera passer du dehors au-dedans, et tu découvriras, comme saint Augustin, « la Beauté toujours ancienne et toujours nouvelle » qui n’a jamais cessé de t’attendre.

 « Le Maître est là et il t’appelle », comme disait Marthe à sa sœur Marie. Il ne demande qu’à être ton hôte, ton frère, ton ami : c’est à toi de décider si ce sera pour cette nuit. »

Le groupe des Amis de Maurice Zundel de Cahors, qui vous a proposé cette réflexion, vous invite à les rejoindre. Contacts : jacqueline.salvage@wanadoo.fr Tel 05 65 22 38 79

 Mjo.hollecker@voila.fr Tel 05 65 35 03 76